

Informations financières ENGIE au 31 mars 2020

Des résultats résilients en dépit des premiers effets de la pandémie de Covid-19 Mise en œuvre rapide d'un plan d'adaptation et d'atténuation de ces impacts

- Ebitda de 3,1 milliards d'euros et Résultat Opérationnel Courant (ROC)¹ de 1,9 milliard d'euros au premier trimestre 2020
- Un bilan et un niveau de liquidité solides
- Plans d'adaptation et d'atténuation de ces impacts en cours : opérationnel, financier et ressources humaines
- Sélectivité opérationnelle et géographique accrue

Les résultats du Groupe pour le premier trimestre 2020 ont démontré une performance résiliente. Le ROC¹ a augmenté de 2 % en organique², hors impact négatif des températures en France sur les volumes et les contributions des activités Infrastructures et Supply. La dynamique de croissance des Renouvelables s'est poursuivie, traduisant l'accélération de la mise en œuvre de la stratégie ainsi qu'une meilleure hydrologie en France, tandis que la dynamique sous-jacente des Solutions Clients était plus faible. La contribution du Nucléaire est en hausse par rapport à l'année précédente, grâce notamment à la hausse des prix captés. Les résultats du Thermique reflètent principalement les cessions de 2019 ainsi que des impacts négatifs liés aux prix en Europe et au Chili, tandis que la bonne performance des activités de gestion d'énergie a contribué aux résultats positifs du Groupe.

Chiffres-clés au 31 mars 2020³

| En milliards d'euros | 31/03/2020 | 31/03/2019 | Δ 2020/19 brute | Δ 2020/19 organique ² | hors effet temp. en France |
|--|-------------|------------|--------------------------|----------------------------------|----------------------------|
| Chiffre d'affaires | 16,5 | 17,1 | - 3,7 % | - 3,7 % | |
| Ebitda | 3,1 | 3,1 | - 1,8 % | + 1,4 % | + 4,0 % |
| Résultat Opérationnel Courant¹ | 1,9 | 2,0 | - 6,6 % | - 2,1 % | + 2,1 % |
| Cash flow from operations⁴ | 0,2 | 0,1 | + 0,1 Md€ | | |
| Dettes financières nettes | 27,9 | | + 2,0 Md€ vs. 31/12/2019 | | |

A l'occasion de la présentation des résultats du premier trimestre 2020, Judith Hartmann, DGA et membre de la Direction Collégiale, a déclaré : « *ENGIE a prouvé sa résilience avec un bon premier trimestre malgré un contexte économique très perturbé et des températures supérieures aux normales saisonnières. Les développements progressifs de la crise du Covid-19 ont affecté nos activités Solutions Clients dès le mois de mars. Nos activités Renouvelables, Nucléaire et Gestion d'énergie ont cependant continué à enregistrer des performances organiques satisfaisantes. Au fil de l'évolution de la situation, des périodes de confinement et*

N.B. Les notes se trouvent en page 8.



des reprises d'activité qui vont se succéder, nous gagnerons en visibilité afin d'évaluer l'impact financier total de la crise. À la sortie de la pandémie, je reste convaincue que la transition énergétique restera une industrie de croissance profitable, à laquelle ENGIE apportera toutes ses compétences. La croissance et la rentabilité de nos activités et de nos géographies seront des paramètres essentiels dans la gestion de nos opérations et notre allocation de capital. »

Claire Waysand, Directrice Générale par intérim, a déclaré : « Face à la crise du Covid-19, ENGIE assure la sécurité de ses collaborateurs, maintient la continuité des opérations indispensables et travaille à atténuer l'impact financier de la crise. Nous nous efforçons désormais de redémarrer nos activités le plus tôt possible tout en maintenant la priorité accordée à la santé et à la sécurité de nos employés et nous accélérons les efforts pour mieux recentrer le Groupe en termes de géographies et d'activités. La reprise mondiale après la crise du Covid-19 est une occasion unique pour répondre de manière plus déterminée aux défis de la transition énergétique et de la lutte contre le changement climatique. ENGIE est bien positionné pour permettre à nos clients de mener cette transition vers la neutralité carbone qui créera de la valeur de manière durable pour nos parties prenantes. »

Analyse des données financières au 31 mars 2020

Chiffre d'affaires de 16,5 milliards d'euros

Le **chiffre d'affaires** au premier trimestre s'élève à 16,5 milliards d'euros, en baisse de 3,7 % en brut et en organique².

Les taux de change ont eu un effet négatif sur la variation brute du chiffre d'affaires, principalement en raison de la dépréciation du real brésilien. Les effets de périmètre ont eu un effet légèrement positif sur le chiffre d'affaires, grâce aux diverses acquisitions réalisées l'an dernier dans les Solutions Clients, partiellement compensées par la cession de la participation d'ENGIE dans Glow en Thaïlande.

La diminution organique² du chiffre d'affaires est principalement liée aux effets température affectant les ventes d'énergie en France et dans toute l'Europe ainsi que la distribution de gaz en France. Enfin, cette baisse est également le résultat des premiers effets du Covid-19, principalement dans les Solutions Clients, notamment en France.

Le carnet de commandes des Solutions Clients continue d'augmenter et s'élève à 12,3 milliards d'euros à la fin du premier trimestre.

Ebitda de 3,1 milliards d'euros

Au premier trimestre, l'Ebitda s'élève à 3,1 milliards d'euros, en baisse de 1,8 % en brut et en hausse de 1,4 % en organique².

Ces variations brutes et organiques² sont globalement en ligne avec l'évolution du ROC¹, à l'exclusion de l'augmentation des amortissements due à l'accroissement de l'actif de démantèlement résultant de la révision triennale des provisions nucléaires qui a eu lieu à la fin de l'année dernière, et à certains actifs de distribution de gaz en France.



Résultat opérationnel courant¹ de 1,9 milliard d'euros

Au 31 mars 2020, le **résultat opérationnel courant**¹ s'élève à 1,9 milliard d'euros, en baisse de 6,6 % en brut et de 2,1 % en organique².

Hors effet négatif des températures en France, le ROC¹ aurait augmenté de 2,1 % en organique².

La baisse brute du ROC¹ comprend un effet de périmètre négatif lié à notre stratégie d'allocation de capital. En effet, les cessions de la participation de 69,1 % dans la société Glow en Thaïlande en mars 2019 et des centrales au charbon en Allemagne et aux Pays-Bas ont réduit notre exposition au charbon. L'impact de ces cessions sur le ROC¹ est partiellement compensé par des acquisitions, principalement dans les Infrastructures (TAG au Brésil) et dans les Solutions Clients. Cette baisse comprend également des effets de change négatifs, principalement dus à la dépréciation du real brésilien par rapport à l'euro et partiellement compensée par l'appréciation du dollar américain par rapport à l'euro.

La performance organique² du ROC¹ a varié en fonction des *business lines* :

| En millions d'euros | 31/03/2020 | 31/03/2019 ³ | Δ 2020/19 brute | Δ 2020/19 organique ² | dont effet température |
|--------------------------|--------------|-------------------------|-----------------|----------------------------------|------------------------|
| Solutions Clients | 121 | 211 | - 42,8 % | - 45,7 % | - |
| Infrastructures | 934 | 938 | - 0,4 % | - 5,0 % | -49 |
| Renouvelables | 324 | 330 | - 1,9 % | + 17,2 % | - |
| Thermique | 265 | 399 | - 33,6 % | - 16,1 % | - |
| Nucléaire | (80) | (167) | ++ | ++ | - |
| Supply | 257 | 314 | - 18,4 % | - 16,6 % | -33 |
| Autres | 87 | 16 | ++ | ++ | - |
| Total ENGIE | 1 907 | 2 041 | - 6,6 % | - 2,1 % | -82 |

- Le ROC¹ des **Solutions Clients** est en baisse organique² de 46 %. Cette diminution est due à des facteurs exogènes tels que des effets prix et température négatifs, ainsi qu'à des investissements réalisés pour les développements futurs tels que les coûts de développement de certaines entités comme ENGIE Impact et EVBox. Les Solutions Clients est la *business line* la plus durement touchée par la pandémie du Covid-19, avec une forte réduction des activités de projets (environ - 75 %) et de services récurrents (environ - 60 %) pendant les périodes de confinement ainsi qu'un impact négatif pour SUEZ. Les répercussions ont été plus limitées pour les activités *Asset based*, dans la mesure où ce modèle économique est basé sur des contrats à long terme.
- Le ROC¹ des **Infrastructures** a enregistré une baisse organique² de 5 %, principalement en raison d'un climat doux en France et en Europe, notamment en Roumanie, qui a affecté la distribution de gaz. Cette baisse a été en partie compensée par les bons résultats obtenus dans le transport de gaz, grâce à la révision tarifaire annuelle en France en avril 2019. Dans le contexte de la pandémie du Covid-19, la baisse des volumes distribués en France et des volumes industriels en Amérique latine a également contribué à cette diminution.
- Le ROC¹ des **Renouvelables** est en croissance organique² de 17 %, principalement due à l'augmentation de la production hydroélectrique en France et à la mise en service d'actifs éoliens et solaires dans le monde.

- Le ROC¹ du **Thermique** est en baisse organique² de 16 %, principalement en raison d'éléments positifs en 2019, et de *spreads* inférieurs en Europe, de la baisse des prix au Chili et de l'expiration d'un contrat long-terme d'achat d'électricité en Turquie en avril 2019. Ces effets n'ont été que partiellement compensés par le rétablissement du mécanisme de rémunération des capacités au Royaume-Uni.
- Le ROC¹ du **Nucléaire**, est en forte amélioration organique, principalement porté par de meilleurs prix captés et une baisse des coûts d'exploitation.
- Le ROC¹ du **Supply** a diminué de 17 % en organique², principalement en raison des effets négatifs des températures en France et en Belgique et d'une contribution plus faible en Australie. Le Covid-19 a également eu un impact sur le ROC¹ de cette activité, avec une baisse de la consommation d'énergie des professionnels et des difficultés rencontrées dans les services aux particuliers. Ces effets n'ont été que partiellement compensés par l'augmentation des marges dans la vente d'énergie aux particuliers en France et par une hausse des tarifs réglementés en Roumanie.
- Le ROC¹ des activités **Autres** a fortement augmenté, reflétant principalement la bonne performance des activités de marché de GEM (*Global Energy Management*) en Europe et en Asie ainsi que les bonnes performances de GTT en lien avec un carnet de commandes historiquement haut fin 2019.

La performance organique² du ROC¹ a également varié en fonction des segments reportables :

| En millions d'euros | 31/03/2020 | 31/03/2019 ³ | Δ 2020/19 brute | Δ 2020/19 organique ² |
|---|--------------|-------------------------|-----------------|----------------------------------|
| France | 1 155 | 1 166 | - 0,9 % | + 0,7 % |
| <i>France hors Infrastructures</i> | 375 | 359 | + 4,5 % | + 10,1 % |
| <i>France Infrastructures</i> | 781 | 807 | - 3,2 % | - 3,2 % |
| Reste de l'Europe | 235 | 247 | - 4,8 % | - 0,1 % |
| Amérique Latine | 380 | 384 | - 0,9 % | - 5,2 % |
| États-Unis & Canada | - 24 | 10 | - - | - 17,0 % |
| Moyen Orient, Asie & Afrique | 90 | 233 | - 61,5 % | - 41,6 % |
| Autres | 71 | 2 | ++ | ++ |
| Total ENGIE | 1 907 | 2 041 | - 6,6 % | - 2,1 % |

- Le ROC¹ de la **France** a augmenté de 0,7 % en organique², principalement en raison de l'augmentation de la production d'énergie hydroélectrique, éolienne et solaire, de l'augmentation des marges de vente d'énergie aux particuliers alors que les températures ont eu un impact défavorable sur les Infrastructures et le *Supply*. La crise du Covid-19 a pesé sur les performances des Solutions Clients et du *Supply*.
- Le ROC¹ du **Reste de l'Europe** est resté stable en organique² avec une augmentation des prix captés et des dépenses opérationnelles en baisse dans le Nucléaire, des conditions favorables de production pour l'éolien terrestre dans la plupart des pays européens, une hausse des tarifs réglementés en Roumanie et le rétablissement du mécanisme de rémunération des capacités au Royaume-Uni. Ces effets positifs ont été compensés par des *spreads* plus faibles pour les activités Thermiques, des températures douces en Belgique et une diminution importante de la contribution des activités de Solutions Clients principalement liée à la crise du Covid-19.
- Le ROC¹ de l'**Amérique latine** a diminué de 5,2 % en organique², notamment en raison de la baisse de la production d'énergie hydroélectrique au Brésil et de la baisse des prix au Chili.



- Le ROC¹ des **États-Unis & Canada** a diminué de 17 % en organique², principalement en raison des pertes cumulées dans les activités de services des Solutions Clients et de certains effets *timing* dans les activités *Asset-based*, partiellement compensés par les contributions des actifs renouvelables mis en service au second semestre 2019.
- Le ROC¹ au **Moyen-Orient, en Afrique et en Asie** a diminué de 41,6 % en organique², principalement en raison de contributions en baisse dans le *Supply* en Australie et de l'expiration d'un contrat long-terme d'achat d'électricité en Turquie en avril 2019.
- Dans le segment **Autres**, l'augmentation organique² de 37 millions d'euros du ROC¹ est principalement liée aux bonnes performances des activités de gestion d'énergie (GEM) et de GTT. Ces impacts favorables ont été partiellement compensés par les difficultés de SUEZ, principalement en raison du Covid-19, et par une diminution de la vente d'énergie aux professionnels en France, en raison du climat et du Covid-19, ainsi que par les coûts de développement des nouvelles activités en croissance.

Dette financière nette de 27,9 milliards d'euros

La **dette financière nette** s'élève à 27,9 milliards d'euros, en hausse de 2,0 milliards par rapport au 31 décembre 2019. Cette variation est principalement due aux dépenses d'investissements réalisées dans toutes les activités du Groupe.

Les **cash flow from operations**⁴ s'élèvent à 0,2 milliard d'euros, en hausse de 0,1 milliard en raison d'effets *timing* des appels de marge sur produits dérivés, et d'une baisse des impôts payés.

ENGIE dispose toujours de l'un des bilans les plus solides du secteur, avec 19,2 milliards d'euros de liquidité (trésorerie nette + lignes de crédit non tirées – encours des billets de trésorerie), dont 12,7 milliards d'euros de trésorerie à fin mars.

L'émission de trois tranches obligataires pour 2,5 milliards d'euros le 20 mars dernier a encore renforcé la solidité financière d'ENGIE.

A fin mars 2020, le **ratio dette financière nette / Ebitda** s'élevait à 2,7x, soit une légère augmentation par rapport au 31 décembre 2019. Le coût moyen de la dette brute était de 2,80 %, soit une augmentation de 10 points de base par rapport au 31 décembre 2019.

Le **ratio de la dette économique nette**⁵ / **Ebitda** s'élevait à 4,3x, soit une augmentation de 0,3x par rapport au 31 décembre 2019.

Le 24 avril 2020, **S&P** a abaissé sa notation crédit long terme à **BBB+** et sa notation crédit court terme à **A-2**. Le 5 mai 2020, **Moody's** a confirmé sa notation de crédit long-terme à **A3** et a abaissé sa perspective de stable à **négative**.

Impacts de la crise du Covid-19 par *business line*

En ce qui concerne les impacts du Covid-19, notre estimation actuelle de la situation post-confinement est la suivante :



- **Solutions Clients** : nous anticipons actuellement un impact élevé du Covid-19, avec des incertitudes qui demeurent sur la durée des fermetures de sites et la levée des restrictions, l'étendue des mécanismes gouvernementaux de chômage partiel, le rythme de la reprise post-crise et l'impact des réclamations clients.
- **Infrastructures** : nous anticipons actuellement un impact assez faible du Covid-19, principalement lié à des effets *timing* car le mécanisme de régulation en France permet de récupérer sur les années suivantes le manque à gagner de 2020 dû à des volumes distribués plus faible. Des incertitudes demeurent quant au calendrier des réouvertures de sites et à l'impact de la crise sur les activités internationales.
- **Renouvelables** : nous anticipons actuellement un impact faible du Covid-19, car les projets, les chaînes d'approvisionnement et le fonctionnement des installations ne sont que très peu affectés. Des incertitudes demeurent sur les retards potentiels dans les mises en service et les cessions partielles d'actifs, ainsi que sur le taux de change et le calendrier de mise en œuvre de mesures et décisions favorables au Brésil.
- **Thermique et Nucléaire** : nous anticipons actuellement un impact faible du Covid-19. Il reste cependant des incertitudes sur l'évolution des prix de l'électricité et des *spreads*, sur les impacts sur la demande de certains pays et sur le calendrier de maintenance pour le Nucléaire en Belgique. A ce titre, les effectifs sont entièrement mobilisés pour sécuriser la production d'énergie et les travaux liés à l'extension de durée de vie des centrales nucléaires en cours.
- **Supply** : nous anticipons actuellement un impact moyen du Covid-19 sur cette activité avec des incertitudes concernant la rapidité de la reprise de la demande industrielle, la durée du gel des services aux particuliers et l'impact d'une potentielle augmentation des créances impayées.

Des plans d'adaptation et d'atténuation des impacts pour une reprise rapide

Dès le début de la crise du Covid-19, ENGIE a immédiatement mis en œuvre un plan d'action global pour assurer : (i) la santé et la sécurité des salariés du Groupe, de leurs familles et de ses prestataires, (ii) la continuité des opérations essentielles en interne et chez certains clients, et (iii) la limitation des impacts financiers et la préservation de la liquidité financière.

Des mesures volontaires ont été prises pour protéger les employés, assurer un soutien financier aux petits fournisseurs, fournir des services essentiels aux clients et maintenir un approvisionnement énergétique critique en mettant en place un plan global de gestion de crise et en instaurant le télétravail pour tous les employés dont la fonction le permet.

ENGIE a continuellement travaillé pour atténuer les impacts de la crise Covid-19 en préservant sa liquidité financière, en optimisant les investissements et en réduisant les charges d'exploitations. Une position de liquidité solide, supérieure à 19 milliards d'euros, a été atteinte, renforcée par le placement récent d'obligations, et une gestion stricte des coûts opérationnels fixes et variables a été mise en place. Le calendrier de certains projets d'investissements de croissance a été ajusté et réduit, et, lorsque cela est possible et en tenant compte des risques, les investissements de maintenance sont également réduits ou reportés.

L'examen des dépenses d'exploitation à tous les niveaux de l'entreprise en fonction des besoins, l'optimisation des partenariats avec les principaux fournisseurs, et la rationalisation des dépenses à long terme sont autant de mesures prises pour limiter la réduction des marges. Enfin, dans la mesure du possible, la variabilisation



des coûts dans les Solutions Clients est également examinée avec soin avec par exemple la réduction du recours à la sous-traitance.

Accélération de la stratégie en vue d'une plus grande sélectivité

En dépit de la crise du Covid-19, ENGIE continue de progresser sur la voie de son évolution. Le changement climatique est le plus grand risque auquel notre société doit faire face dans les prochaines décennies ; ses impacts sur l'environnement mais plus généralement sur la santé, les questions politiques et économiques seront certainement beaucoup plus importants que ceux que nous connaissons actuellement. ENGIE contribuera à faire face à ce défi.

Afin d'avoir beaucoup plus d'impact sur les marchés où il opère, ENGIE augmentera sa sélectivité en termes d'activités et de présence géographique dans les prochains mois comme annoncé lors de la publication des résultats 2019. ENGIE examine de manière approfondie chacune de ses positions en fonction des exigences de rendement pour favoriser une plus grande sélectivité géographique, différenciée par secteur d'activité. L'accent stratégique sera donc davantage mis sur les marchés dont la taille actuelle ou potentielle est importante, dont les profils de croissance sont attrayants et dont le cadre réglementaire est transparent et stable.

ENGIE a l'intention de rationaliser davantage ses activités dans les Solutions Clients, en se retirant des activités à faible rentabilité ou non essentielles dans le cadre de sa stratégie.

ENGIE a affiné son objectif de sélectivité géographique en décidant de se retirer de plus de 25 pays d'ici 2021. Cela comprend aussi bien l'arrêt du développement commercial dans certains pays que celui d'activités existantes. L'impact sur le résultat opérationnel courant devrait être limité.

Perspectives financières

La crise sanitaire de Covid-19 a un impact significatif sur certaines activités d'ENGIE et sur ses clients. L'impact sur les états financiers du Groupe restant à ce stade non quantifiable et dépendant d'hypothèses quant à la durée et au profil de cette crise, ENGIE actualisera ses perspectives financières prévisionnelles en temps utile.



La présentation de la conférence téléphonique investisseurs sur les informations financières au 31 mars 2020 est disponible sur le site internet du Groupe : <https://www.engie.com/finance/resultats/2020>

PROCHAINS EVENEMENTS

- May 14, 2020 :** Assemblée Générale des actionnaires (format à distance sans présence physique)
- July 31, 2020 :** Publication des résultats du premier semestre 2020

Footnotes

¹ La nouvelle définition du Résultat Opérationnel Courant (ROC) ne tient plus compte des éléments non récurrents de la quote part du résultat net des entreprises mises en équivalence.

² Variation organique = variation brute hors effets change et périmètre.

³ Variations vs. Q1 2019.

⁴ *Cash flow from operations* = Free Cash Flow avant Capex de maintenance

⁵ La dette économique nette s'établit à 44,0 milliards d'euros à fin mars 2020 (vs. 41,1 milliards d'euros à fin décembre 2019) ; elle intègre notamment les provisions nucléaires et les avantages postérieurs à l'emploi.



Avertissement important

Les agrégats présentés sont ceux habituellement utilisés et communiqués aux marchés par ENGIE. La présente communication contient des informations et des déclarations prospectives. Ces déclarations comprennent des projections financières et des estimations ainsi que les hypothèses sur lesquelles celles-ci reposent, des déclarations portant sur des projets, des objectifs et des attentes concernant des opérations, des produits ou des services futurs ou les performances futures. Bien que la direction d'ENGIE estime que ces déclarations prospectives sont raisonnables, les investisseurs et les porteurs de titres ENGIE sont alertés sur le fait que ces informations et déclarations prospectives sont soumises à de nombreux risques et incertitudes, difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle d'ENGIE qui peuvent impliquer que les résultats et développements attendus diffèrent significativement de ceux qui sont exprimés, induits ou prévus dans les déclarations et informations prospectives. Ces risques comprennent ceux qui sont développés ou identifiés dans les documents publics déposés par ENGIE auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), y compris ceux énumérés sous la section « Facteurs de Risque » du document de référence d'ENGIE (ex GDF SUEZ) enregistré auprès de l'AMF le 18 mars 2020 (sous le numéro D.20-141). L'attention des investisseurs et des porteurs de titres ENGIE est attirée sur le fait que la réalisation de tout ou partie de ces risques est susceptible d'avoir un effet défavorable significatif sur ENGIE.

A propos d'ENGIE

Nous sommes un Groupe mondial de référence dans l'énergie bas carbone et les services. Pour répondre à l'urgence climatique, notre ambition est de devenir le leader mondial de la transition zéro carbone « as a service » pour nos clients, notamment les entreprises et les collectivités territoriales. Nous nous appuyons sur nos métiers clés (énergies renouvelables, gaz, services) pour proposer des solutions compétitives et sur-mesure.

Avec nos 170 000 collaborateurs, nos clients, nos partenaires et nos parties prenantes, nous formons une communauté d'Imaginative Builders, engagés chaque jour pour un progrès plus harmonieux.

Chiffre d'affaires en 2019 : 60,1 milliards d'euros. Coté à Paris et Bruxelles (ENGI), le Groupe est représenté dans les principaux indices financiers (CAC 40, DJ Euro Stoxx 50, Euronext 100, FTSE Eurotop 100, MSCI Europe) et extra-financiers (DJSI World, DJSI Europe et Euronext Vigeo Eiris - World 120, Eurozone 120, Europe 120, France 20, CAC 40 Governance).

Contact presse :

Tél. : +33 (0)1 44 22 24 35

Courrier électronique : engiepress@engie.com

Contact relations investisseurs :

Tél. : +33 (0)1 44 22 66 29

Courrier électronique : ir@engie.com



[ENGIEpress](#)

ANNEXE 1 : CHIFFRE D'AFFAIRES CONTRIBUTIF PAR SEGMENT REPORTABLE ET PAR BUSINESS LINE

- Chiffre d'affaires contributif, après élimination des opérations intragroupes, par segment reportable :

| Chiffre d'affaires <i>En million d'euros</i> | 31 mars 2020 | 31 Mars 2019 | Variation brute | Variation organique ² |
|---|-----------------|-----------------|--------------------|-------------------------------------|
| France | 6 354 | 6 492 | - 2,1 % | - 3,5 % |
| <i>France hors Infrastructures</i> | 4 640 | 4 756 | - 2,4 % | - 4,2 % |
| <i>France Infrastructures</i> | 1 713 | 1 736 | - 1,3 % | - 1,4 % |
| Reste de l'Europe | 4 561 | 4 920 | - 7,3 % | - 7,5 % |
| Amérique Latine | 1 236 | 1 318 | - ,2 % | - 1,7 % |
| Etats-Unis & Canada | 1 102 | 1 168 | - 5,7 % | + 0,8 % |
| Moyen-Orient, Afrique & Asie | 630 | 911 | - 30,8 % | - 5,3 % |
| Autres | 2 610 | 2 310 | + 13,0 % | + 0,6 % |
| Groupe ENGIE | 16 493 | 17 120 | - 3,7 % | - 3,7 % |

Le chiffre d'affaires du segment **France** est en baisse de 2,1 % en brut et de 3,5 % en organique².

Pour la France hors Infrastructures, le chiffre d'affaires a baissé de 2,4 % en brut et de 4,2 % en organique². La diminution organique est principalement due à la baisse des ventes aux particuliers en lien avec les températures, et dans une moindre mesure aux activités de Solutions Clients qui, malgré des revenus en croissance sous-jacente, sont impactées par des effets prix et températures négatifs, en plus des premiers impacts du Covid-19. Les acquisitions dans les Solutions Clients ont contribué de manière significative à la croissance (en particulier Powerlines).

Pour le segment France Infrastructures, le chiffre d'affaires a diminué de 1,3 % en brut et de 1,4 % en organique. Cette baisse est due aux activités de distribution, affectées par des températures hivernales particulièrement clémentes, partiellement compensées par des différences favorables entre consommations estimées et relevées, par l'augmentation tarifaire de l'année dernière et par l'effet lié à l'année bissextile. Les revenus du transport ont bénéficié de l'augmentation tarifaire au 1^{er} avril 2019. Les revenus sont restés stables dans les activités de stockage et des terminaux méthaniers. Fin mars, l'impact du Covid-19 sur les revenus du segment des infrastructures a été limité.

Le chiffre d'affaires du segment **Reste de l'Europe** est en baisse de 7,3 % en brut et de 7,5 % en organique². Cette baisse est principalement due aux activités de *Supply* et Thermiques, les autres activités étant globalement stables. La baisse des volumes dus à l'effet température défavorable en Belgique, aux Pays-Bas, en Roumanie et en Allemagne, ainsi que la baisse des revenus au Royaume-Uni, principalement due à la cession de l'activité de fourniture *B2C* en début d'année, ont pesé sur les activités de vente d'énergie. La diminution de contribution de l'activité Thermique est principalement due à des conditions de marché moins favorables dans un contexte d'hiver chaud et à la cession des centrales à charbon en Allemagne et aux Pays-Bas à la fin de l'année 2019. Les activités *Asset-light* des Solutions Clients sont restées stables avec les effets combinés d'une contribution plus importante des récentes acquisitions en Allemagne et d'une diminution liée aux premiers effets du Covid-19.



Le chiffre d'affaires du segment **Amérique Latine** est en baisse de 6,2 % en brut et de 1,7 % en organique². Cette baisse comprend des effets de change défavorables au Brésil avec la dévaluation de 15 % du real brésilien par rapport à l'euro. Au Brésil, les revenus ont connu une croissance organique grâce à la mise en service de la centrale thermique de *Pampa Sul* et de la ferme éolienne d'*Umburanas*, à une politique d'allocation d'électricité favorable pour les activités thermiques ainsi qu'aux revenus de construction provenant de *Gralha Azul*. Le chiffre d'affaires a également pâti de la baisse des prix au Chili, notamment pour les activités thermiques, et au Mexique pour la vente d'énergie aux professionnels.

Le chiffre d'affaires du segment **Etats-Unis & Canada** est en baisse de 5,7 % en brut et en hausse de 0,8% en organique².

La diminution brute comprend le transfert interne des activités GNL à GEM, partiellement compensé par un effet de change positif et des effets de périmètre liés aux récentes acquisitions dans les Solutions Clients, en particulier *Conti* aux États-Unis. La croissance organique² de 0,8% provient principalement de l'augmentation des volumes de ventes d'électricité et de gaz aux professionnels aux États-Unis, sans effet sur le résultat opérationnel courant. Les revenus provenant des contrats avec les universités s'accroissent.

Le chiffre d'affaires du segment **Moyen-Orient, Afrique & Asie** est en baisse de 30,8 % en brut et de 5,3% en organique².

Cette baisse brute intègre les effets de la cession de Glow (Thaïlande) en mars 2019 et aux effets négatifs des taux de change, partiellement compensés par l'effet des acquisitions et le développement de l'énergie solaire domestique en Afrique et en Asie. Sur une base organique², l'affaiblissement de la performance des ventes d'énergie, notamment en Australie, et la mise sous cocon de la centrale électrique de Baymina en Turquie ont contribué à la baisse du chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires du segment **Autres** est en hausse de 13,0 % en brut et de 0,6 % en organique².

Cette augmentation est principalement due au transfert interne des activités GNL et à la hausse des revenus de GTT résultant de la croissance historique de son carnet de commandes.

- Chiffre d'affaires contributif, après élimination des opérations intragroupes, par *business line* :

| Chiffre d'affaires <i>En million d'euros</i> | 31 mars 2020 | 31 mars 2019 | Variation brute | Variation organique ² |
|---|-----------------|-----------------|--------------------|-------------------------------------|
| Solutions Clients | 5 300 | 5 030 | + 5,4 % | - 1,5 % |
| Infrastructures | 2 015 | 2 012 | + 0,1 % | + 0,2 % |
| Renouvelables | 781 | 790 | - 1,1 % | + 9,0 % |
| Thermique | 865 | 1 266 | - 31,7 % | - 12,9 % |
| Nucléaire | 12 | 5 | + 166,8 % | + 166,8 % |
| Supply | 6 656 | 7 051 | - 5,6 % | - 5,6 % |
| Autres | 864 | 966 | - 10,6 % | - 10,3 % |
| Groupe ENGIE | 16 493 | 17 120 | - 3,7 % | - 3,7 % |

ANNEXE 2 : ANALYSE DE LA CROISSANCE ORGANIQUE² EN BASE COMPARABLE

| <i>En millions d'euros</i> | 31 mars 2020 | 31 mars 2019 | Variation brute/organique ² |
|---------------------------------|--------------|---------------|--|
| Chiffre d'affaires | 16 493 | 17 120 | - 3,7 % |
| Effet périmètre Effet change | - 365 | - 322 - 45 | |
| Données comparables | 16 128 | 16 753 | - 3,7 % |

| <i>En millions d'euros</i> | 31 mars 2020 | 31 mars 2019 | Variation brute/organique ² |
|---------------------------------|--------------|---------------|--|
| Ebitda | 3 063 | 3 118 | - 1,8 % |
| Effet périmètre Effet change | - 55 | - 120 - 31 | |
| Données comparables | 3 008 | 2 966 | + 1,4 % |

| <i>En millions d'euros</i> | 31 mars 2020 | 31 mars 2019 | Variation brute/organique ² |
|--|--------------|---------------|--|
| Résultat opérationnel courant¹ | 1 907 | 2 041 | - 6,6 % |
| Effet périmètre Effet change | - 46 | - 112 - 27 | |
| Données comparables | 1 861 | 1 902 | - 2,1 % |

Le calcul de la croissance organique² vise à présenter des données comparables tant en termes de taux de change utilisés pour la conversion des états financiers de sociétés étrangères qu'en termes d'entités contributives (méthode de consolidation et contribution en termes de nombre de mois comparable). La croissance organique² en pourcentage représente le rapport entre les données de l'année en cours (N) et de l'année précédente (N-1) retraitées comme suit :

- Les données N-1 sont corrigées en supprimant les contributions des entités cédées au cours de la période N-1 ou *prorata temporis* pour le nombre de mois postérieurs à la cession en N.
- Les données N-1 sont converties au taux de change de la période N.
- Les données N sont corrigées des données des acquisitions N ou *prorata temporis* pour le nombre de mois antérieurs à l'acquisition en N-1.